



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article169>

USA-UE : Les relations entre les É.-U. et l'UE ont de multiples facettes

# Le Sommet annuel entre les États-Unis et l'Union européenne

- Z - Archives - Relations internationales - Monde - Organismes internationaux -



---

Union des Forces de Progrès

---

Washington - Le 30 avril, le président Bush a accueilli les dirigeants de l'Union européenne (UE) à la Maison-Blanche pour leur sommet annuel. C'était l'occasion de montrer que cinquante ans de partenariat transatlantique ont créé des relations qui portent sur un large éventail de domaines, allant de la politique à l'économie en passant par la sécurité.

« Nous travaillons aujourd'hui avec l'UE sur un large éventail de dossiers mondiaux », a déclaré Judy Ansley, directrice des affaires européennes au sein du Conseil national de sécurité, lors d'une conférence de presse tenue le 26 avril à la Maison-Blanche.

Ce sommet a lieu un mois après que l'Union européenne a célébré le cinquantième anniversaire du Traité de Rome qui a jeté les fondations de la sécurité et de la prospérité européennes par la création du Marché commun.

« L'Union européenne a été une force positive de changement non seulement en Europe, mais aussi dans le monde entier », a déclaré le secrétaire d'État adjoint John Negroponte, le 26 mars, lors d'un discours prononcé à l'occasion de la commémoration de cet événement. « En Europe, l'Union européenne a réussi à unir un continent déchiré économiquement et politiquement par la guerre. À l'étranger, elle a réussi à promouvoir ses valeurs démocratiques essentielles de façon que d'autres pays et d'autres régions puissent s'inspirer de son exemple. »

Sur le plan de la politique étrangère, a déclaré Mme Ansley, les dirigeants devaient prendre note des progrès réalisés grâce à leur action de promotion de la démocratie, de la sécurité et des droits de l'homme dans le monde.

Concernant la politique européenne, M. Bush, la chancelière allemande Angela Merkel et le président de la commission européenne Jose Manuel Barroso devaient concentrer leurs efforts sur le règlement du statut final du Kosovo et évaluer les moyens de promouvoir la liberté en Biélorussie, que Mme Ansley a qualifiée de « dernière dictature européenne ». Les dirigeants vont également réfléchir aux moyens de renforcer l'échange de renseignements entre les États-Unis et l'Europe afin de suivre plus efficacement la trace des cellules terroristes et des activités illégales d'acquisition d'armes de destruction massive.

Au sujet du Moyen-Orient, Mme Ansley a déclaré que les dirigeants allaient discuter de la coopération É.-U.-UE pour aider à régler le conflit israélo-palestinien ; des efforts déployés par les États-Unis, la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni pour endiguer les ambitions nucléaires de l'Iran ; et des démarches en cours pour aider le Liban à se remettre du conflit d'août 2006.

Elle a ajouté que seraient également abordées les questions des opérations militaires en Afghanistan, où l'OTAN dirige une vaste opération de maintien de la paix appelée Force internationale d'assistance à la sécurité, et de l'Irak, où plusieurs pays européens aident le gouvernement démocratiquement élu à sortir de décennies de dictature.

Un autre dossier prioritaire sera celui de l'expansion des efforts collectifs de livraison de l'aide humanitaire, de stimulation du développement économique et de promotion des droits de l'homme en Amérique latine et en Afrique. Les dirigeants se soucient tout particulièrement, a précisé Mme Ansley, de trouver le moyen de régler la crise humanitaire au Darfour.

Sur le plan économique, les discussions porteront sur le cycle de négociations commerciales internationales de Doha, sur le resserrement des liens commerciaux transatlantiques et sur les moyens de faire face au changement climatique, a déclaré Rod Hunter, directeur en chef du commerce international, de l'énergie et de l'environnement au sein du Conseil national de sécurité.

## Le Sommet annuel entre les États-Unis et l'Union européenne

---

L'Europe et les États-Unis, a-t-il dit, considèrent le succès du cycle de Doha comme essentiel au maintien de la croissance économique mondiale, particulièrement pour les pays en développement. Tout aussi importante, a-t-il ajouté, est l'expansion de la coopération commerciale entre l'Union européenne et les États-Unis.

Les discussions sur le changement climatique, a dit M. Hunter, devaient porter essentiellement sur la promotion de nouvelles technologies conçues pour réduire la dépendance vis-à-vis des combustibles fossiles et créer de nouveaux débouchés économiques. Elles constitueront le cadre des futures discussions sur le changement climatique qui auront lieu cette année lors du prochain Sommet du groupe des Huit (G8), qui se tiendra en Allemagne du 6 au 8 juin.

« Tout le monde, je crois, s'entend sur l'importance de la mise au point de techniques novatrices qui nous aideront à réduire les émissions de gaz à effet de serre sans imposer de fardeau à l'économie », a dit M. Hunter.

Par David McKeeby Correspondant de l'USINFO